

## *Mise au point*

« C'est un point sur lequel  
on ne saurait trop insister. »  
Émile Littré.

Ce pourrait être une devinette de cours de récréation : *Quelle différence y a-t-il entre le point du i et le nombril ? Aucune. L'un est aussi inutile que l'autre, et tous deux sont pareillement indispensables.* En effet, comme ce petit signe qui orne notre abdomen, celui qui surplombe la neuvième lettre de notre alphabet n'est pas aussi superflu qu'il y paraît. Lui aussi a sa raison d'être, lui aussi joue son rôle. L'analogie pourrait même être poussée plus loin. Des biologistes viennent de découvrir que le nombril humain hébergeait un véritable « écosystème » : près de deux mille quatre cents espèces de bactéries distinctes et autres micro-organismes se logeraient ainsi dans nos replis ombilicaux<sup>1</sup>. *Mutatis mutandis*, il en va de même pour le point du *i*. Car lorsqu'on prend la peine de s'intéresser de près à ce brimborion, on s'émerveille de constater qu'il recèle pareillement une flore abondante et diversifiée.

Le présent livre, qui, soit dit sans prétention, constitue le premier ouvrage au monde jamais réalisé sur le sujet — et qui restera sans doute le seul dans son genre car je ne m'attends guère à ce qu'il suscite des vocations —, en propose l'herbier.

1. Cf. *Science & Avenir*, janvier 2013, p. 29.

Pour médiocre qu'il soit par le nombre de pages, il n'en a pas moins nécessité de longues recherches et d'innombrables lectures<sup>1</sup>. D'aucuns, peut-être, ironiseront. À quoi bon, se demanderont-ils, dépenser autant de temps et d'énergie sur un projet aussi minuscule ? La réponse tient dans ce beau proverbe : « Il n'est pas si petite fenêtre où le soleil n'accepte de passer. »

1. Je dois à la vérité de dire que les ressources électroniques me furent d'un précieux recours, notamment Gallica (bibliothèque numérique de la BNF), qui est une mine de diamants à ciel ouvert. Loués en soient ses concepteurs.

# I

## ET DIEU CRÉA LE POINT DU I

« ... Je dirai quelque jour vos naissances latentes »  
Arthur Rimbaud, « Voyelles ».

On n'a pas résisté à la tentation d'invoquer l'intervention divine dans l'intitulé de ce premier chapitre. Il s'agit, bien sûr, d'une boutade, nous permettant de conférer une solennité biblique à un sujet qui n'en demande pas tant. Une manière d'autodérision, en somme. S'il fallait être exact, on devrait utiliser la métaphore évolutionniste plutôt que créationniste. Car le point du *i* n'est pas apparu *ex nihilo* ; il doit au contraire son existence à une succession toute darwinienne de causes et d'effets, dont on va détailler ici les ressorts.

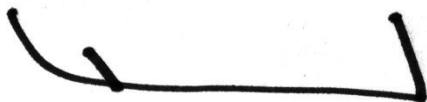
### Au commencement...

#### *À propos du i*

Dans *Les Mystères de l'alphabet*, M.-A. Ouaknin <sup>1</sup> nous apprend que la lettre *i* dérive du *yod*, qui était la dixième lettre de l'alphabet dit protosinaïtique (alphabet originel, adapté des hiéroglyphes égyptiens et inventé par les Hébreux vers 1500

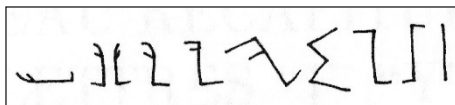
1. M.-A. Ouaknin, *Les Mystères de l'alphabet*, Assouline, Paris, 1997, pp. 200-207.

av. J.-C.). Le *yod* se notait à l'aide d'un graphème figurant un bras et une main stylisés.



*Yod.*

Sans doute par souci de gain de place, le signe passa par la suite en position verticale et connut au cours des siècles diverses transformations pour prendre, dans les alphabets grec et étrusque, la forme d'une simple barre verticale (*iota*), à partir de laquelle les Romains allaient forger leur *I* majuscule :



Évolution de la lettre *yod* au cours des âges  
(D'après M.-A. Ouaknin.)

#### DU SON À L'IDÉE

« Le son de l'*i* étant le plus simple, le plus délié, le plus aigu et celui qui le plus rapidement parcourt l'air, sa forme, qui est aussi la plus simple, a été symbolisée par une ligne droite, image d'une flèche destinée à fendre l'air, à percer. Platon avait observé que le son de l'*i* exprimait convenablement les choses subtiles et pénétrantes ; aussi trouve-t-on cette voyelle dans *aiguiser*, *inciser*, *insinuer*, *s'immiscer*, *filtrer*, *scier*, *rire*, *crier*, *spirituel*, *subtilité*, *finesse*, *exiguïté*, etc. » (J.-M. Ragon, dans *Journal grammatical, littéraire et philosophique de la langue française et des langues en général*, 1836.)

## TABLE DES MATIÈRES

<i>Mise au point</i> .....	7
<b>I. ET DIEU CRÉA LE POINT DU I</b> .....	9
<i>Au commencement</i> .....	9
<i>Avènement</i> .....	15
<b>II. LE POINT : DU FOND À LA FORME</b> .....	27
<i>Calligraphie</i> .....	27
<i>Graphologie</i> .....	31
<i>Phraséologie</i> .....	42
<b>III. LE POINT CRITIQUE</b> .....	55
<i>Rivaux et substituts</i> .....	55
<i>Fantaisies typographiques</i> .....	65
<b>IV. LE POINT SENSIBLE</b> .....	81
<i>Chronique d'un scandale</i> .....	81
<i>Journal d'une obsession</i> .....	95
<b>V. DU POINT AU TRAIT</b> .....	109
<i>Humour</i> .....	109
<i>Images</i> .....	122
<i>Lipogramme</i> .....	127
<i>L'absence</i> .....	131